

Embarquement immédiat vers l'autonomie alimentaire et énergétique – un projet lycéen créatif qui cartonne !

A quoi ressemblerait un bateau, avec à son bord, une vingtaine de jeunes personnes parties pour plusieurs mois et devant assurer leur totale autonomie alimentaire et énergétique ? Quels animaux, quelles plantes, quels aliments emmèneraient-elles, cultiveraient-elles, mais aussi quels aménagements, quelle gestion des déchets, quels accès à l'eau potable, quels types d'énergie y feraient-elles pour y parvenir ? Et puis aussi, quelles règles de vie sociale à bord ? C'est l'exercice, à la fois de réflexion, de sollicitation des connaissances acquises et de travail manuel créatif (1) auquel des élèves de 1ère STAV/Sciences, technologie, agronomie du vivant du lycée de Suscinio de Morlaix se sont livré.e.s, accompagné.e.s par l'artiste morlaisien Charles Vergnolle (2) dont le matériau de prédilection est le carton.

D'abord, le temps des questionnements des élèves, nourris par des recherches internet, du côté des low-tech avec notamment les expérimentations inspirantes de l'ingénieur Corentin de Chatelperron, cofondateur du low-tech lab de Concarneau qui, à bord de son catamaran-laboratoire « Nomade des mers » (3), a réalisé pendant six ans un voyage à travers le monde à la découverte des perspectives des low-tech. Il les définit ainsi : « une technologie ou un savoir-faire qui répond à trois objectifs : cela doit être utile, accessible et durable. Utile parce que cela répond aux besoins de base (nourriture, hygiène, santé, etc.). Accessible car fabricable, réparable et appropriable localement. Enfin, durable parce que respectueux de la planète et des humains ».

Puis le temps de la concrétisation de leur vision par la construction d'un bateau... en carton, mêlant connaissances, expérimentations, créativité et imaginaire. Pour cela, les élèves ont été accompagné.e.s par l'artiste Charles Vergnolle. D'abord, une première rencontre avec ce dernier dans son atelier/caverne d'Ali baba à Morlaix. Il travaille beaucoup avec le carton, ce matériau à la fois banal et incontournable dans beaucoup de nos usages du quotidien.



Ensuite, plusieurs ateliers manuels créatifs durant le mois de février pour fabriquer une maquette d'un mètre de long et tous ses éléments, réalisés avec l'artiste, à partir de cartons et autres matériaux, en partie recyclés.

Parmi les low-tech explorées et retenues : le four solaire et la douche solaire, les toilettes sèches, le méthaniseur, les attrape-nuages et filtres à charbon pour l'eau de pluie, la tour hydroponique, l'aquaponie ...

Penché sur la construction de fours solaires miniatures, Cyril-Frédéric souligne que « les low-tech lui semblent prometteuses pour l'avenir car il ne faut plus gaspiller les ressources restantes sur notre planète, notamment le four solaire qui n'utilise pas de combustible pour fonctionner. »

Le choix des animaux qui ont pu monter à bord a donné lieu à des discussions questionnant leurs rapports à ces derniers : comment et avec quoi les nourrir ? Allait-on les manger ou se

contenter de leurs œufs pour les poules et de leur lait pour les chèvres ? Si la présence d'abeilles avec leurs ruches n'a pas suscité de débat, il n'en a pas été de même pour le chien ! Un coup d'oeil sur le pont donne un aperçu de quelques-unes de leurs ressources alimentaires fournies par des plantations de légumes et d'arbres fruitiers. Ont été embarqués des stocks de céréales et légumineuses.

La question de la frugalité a évidemment été soulevée. « J'apprécie le fait qu'on doit réfléchir à apporter le minimum de chose et les plus essentielles et que cela remet en question notre confort de vie de tous les jours », témoigne ainsi Sarah. « Je pense qu'il faut changer nos modes de production et moins consommer, être dans la sobriété », ajoute Marius.

Outre le fait d'amener les élèves à interroger la relation des humains au vivant, en particulier dans leur gestion des ressources naturelles et de l'alimentation dans la société contemporaine, ce projet leur a permis de mettre en œuvre le faire-ensemble – avec créativité et minutie – autour du vivre ensemble sur un bateau. Sur ce dernier point, les élèves ont décidé d'aménager un espace d'intimité, un espace-prison et aussi, une bibliothèque avec de vrais livres !



Crédit photo :
elena.tourbine.photography



« J'apprécie beaucoup l'esprit de groupe, voir comment on vivrait en communauté » souligne ainsi Mélanie, «j'aime faire un projet avec le groupe entier », renchérit Suzanne, et Alan d'ajouter : « ce qui me plaît dans ce projet, c'est de développer son imaginaire, de partager mes idées, de débattre, de participer à son avancée. »

Une fois achevée, la maquette a été exposée dans le hall d'accueil de leur établissement à l'occasion de sa journée Portes Ouvertes, avant de prendre dès le lendemain la direction de l'espace du Roudour de Saint-Martin-des-Champs pour la 1ère édition du Printemps des transitions écologiques du dimanche 24 mars 2024 (4) où elle a suscité une curiosité admirative tant de la part des enfants que des adultes.



A travers le carton, les élèves ont ainsi approché le

territoire de proximité de leur lycée et quelques-uns de ses acteurs locaux, dans certains aspects de sa réalité économique et culturelle. C'est d'ailleurs au Théâtre du Pays de Morlaix que la classe achèvera son exploration des mille et uns usages de ce matériau, en découvrant la pièce « Les gros patinent bien » d'Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois (5), dont les décors sont uniquement constitués... de cartons !

(1) Ce projet scolaire permet de combiner deux modes d'approche des questions soulevées en pluridisciplinarité : l'enseignement de spécialités (production animale et production végétale; aménagement) croisé avec les enseignements d'économie et d'éducation socioculturelle, à l'intersection de deux modules de formation : « S2/Sociétés et Territoires et C5/Culture humaniste et citoyenneté favorisant la connaissance des acteurs culturels du territoire et la pratique artistique. Ce projet est soutenu par la Région Bretagne (dispositif Karta). Il a été monté et piloté pédagogiquement par Laurence Mermet, enseignante d'éducation socioculturelle au lycée de Ssucinio-Morlaix et autrice de cet article.

Un grand merci aux élèves de la classe de 1ère STAV : Nolan, Alan, Cyril-Frédéric, Telo, Mélanie, Marius, Elouan, Suzanne, Sarah, Léo, Alban, Noa, Camille, Timothée, Youn, Thomas.

(2)

<https://www.eco-bretons.info/jessaye-de-recycler-un-maximum-portrait-de-charles-vergnolle-un-artiste-morlaisien-dans-lair-du-temps/>

(3)

<https://lowtechlab.org/fr/actualites-blog/communiqu-ouverture-d-un-nouveau-cycle-d-experimentation>

(4)

<http://www.eco-bretons.info/saint-martin-des-champs-retour-sur>

[-le-printemps-des-transitions/](#)

(5)

<https://www.theatre-du-pays-de-morlaix.fr/Les-Gros-patinent-bien.html>